

Emballages du quotidien : quelles sont les pratiques de tri des Français ?

Étude TOP 100
du Geste de Tri 2017

Données Ipsos pour Citeo et Adelphe



**adelphe**
Vos emballages
ont un avenir

**CITEO**

Donnons ensemble une
nouvelle vie à nos produits.

Le panier des Français passé au crible du tri



5 200 consommateurs interrogés sur le geste de tri de 124 emballages du quotidien, représentant la moitié des tonnages mis sur le marché et l'essentiel de l'univers de consommation courante de produits d'un Français.

Depuis leur création, Citeo et Adelphe mènent des travaux pour mieux comprendre la manière dont les Français perçoivent et pratiquent le tri afin d'en améliorer la performance. Avec l'étude TOP 100*, Citeo et Adelphe ont souhaité aller plus loin pour renforcer son expertise sur le sujet et continuer à agir de manière efficace auprès des entreprises et des consommateurs en apportant une vision concrète du geste de tri des emballages du quotidien des Français.

Inédite par son ampleur, cette étude porte sur 124 emballages de produits alimentaires et non alimentaires qui représentent une vingtaine de secteurs de consommation, de l'alimentation à l'hygiène-beauté et l'électro-ménager.

Produit par produit, secteur par secteur, l'étude TOP 100 apporte des enseignements inédits à partager avec les entreprises pour développer les bons axes d'éco-conception et de communication consommateur pour leurs emballages.

* Étude Le TOP 100 du geste de tri, Ipsos pour Citeo et Adelphe, 2017

Méthodologie

Étude réalisée en partenariat avec Ipsos

⇒ Emballages étudiés

- les emballages de 104 produits « mono-emballages »
- les emballages de 20 produits « multi-emballages » que l'on trouve notamment dans l'électroménager (chaîne hi-fi, réfrigérateur...), mais également dans l'alimentaire avec les packs d'eau, de lait, de yaourts, ou encore les boîtes de céréales avec leur sachet plastique...

⇒ Cible interrogée

- Un échantillon de 5249 personnes, représentatif des Français de 16 ans et +
- Cette large taille d'échantillon a été décidée afin de tester un nombre limité d'emballages par répondant (19, sur un total de 124) et de disposer de résultats robustes
- Échantillon constitué selon la méthode des quotas :
 - sexe
 - âge
 - profession de la personne de référence
 - région
 - catégorie d'agglomération (sur la base des données INSEE)

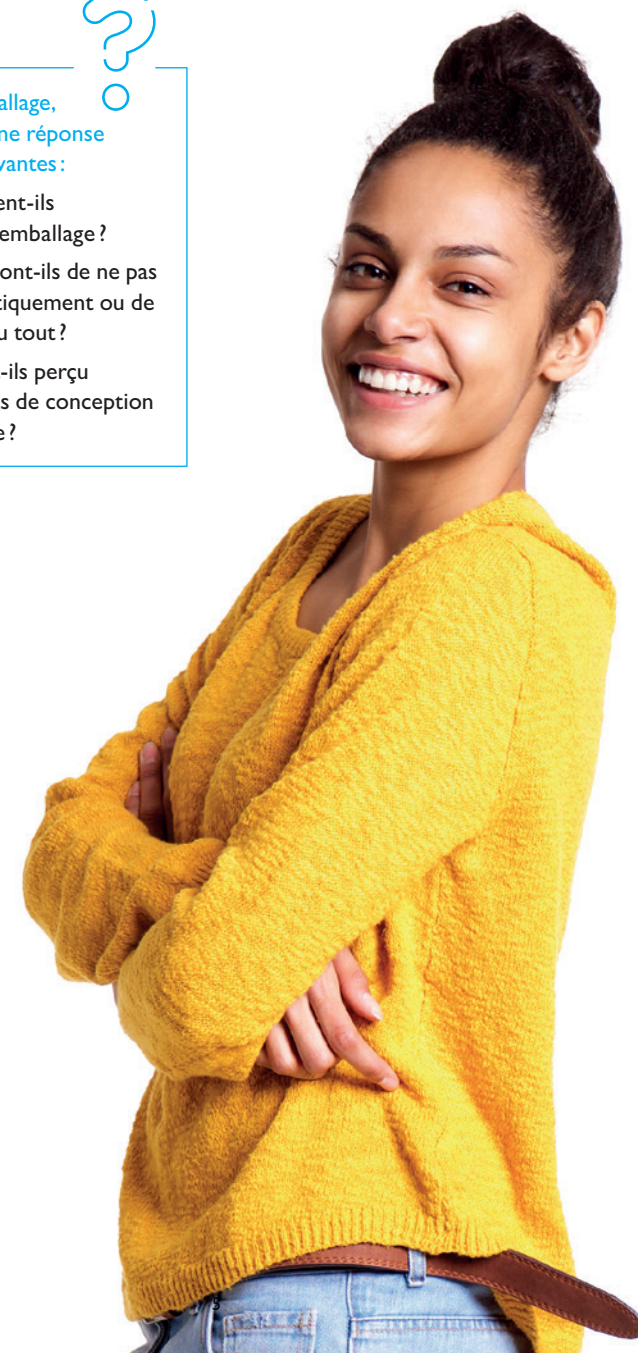
⇒ Mode de collecte

- Questionnaire de 15 minutes, auto-administré au sein de l'Acces Panel d'Ipsos
- Dates de terrain : du 1^{er} au 14 mars 2017



Pour chaque emballage, l'étude apporte une réponse aux questions suivantes :

- Les Français trient-ils correctement l'emballage ?
- Quelles raisons ont-ils de ne pas le trier systématiquement ou de ne pas le trier du tout ?
- Les Français ont-ils perçu des changements de conception de cet emballage ?



Quels grands enseignements ?

1 Quelles sont les pratiques de tri des Français ?

⇒ Connaissance des consignes de tri



Près des **¾ des Français connaissent les consignes de tri**, mais avec de grandes disparités suivant les emballages, de 13 % à 98 %.

⇒ Pratique du geste de tri



Un geste de tri pratiqué de manière systématique par plus de la moitié des Français, tous matériaux confondus.

Cinq freins au geste du tri ont été identifiés :

- la méconnaissance des consignes de tri ;
- le fait que l'emballage soit sale ou pas complètement vide ;
- le caractère nocif ou dangereux du produit qu'a contenu l'emballage ;
- le fait d'être à l'extérieur de son domicile ;
- le fait d'aller à un conteneur.

⇒ Perception des efforts d'éco-conception



Déodorant plus petit, bouteille d'eau plus légère... **23 % des Français ont remarqué les efforts des entreprises en termes d'éco-conception.**

L'étude TOP 100 apporte pour la première fois des enseignements sur le geste de tri des Français, emballage par emballage, et sur les freins propres à chaque produit non ou mal trié.

2 Que se passe-t-il dans les communes qui trient désormais tous les emballages ?

⇒ Influence de la simplification des consignes sur le geste de tri

Un effet d'entraînement sur le geste de tri des emballages historiquement dans les consignes :

- un geste de tri plus systématique des bouteilles et flacons en plastique et des emballages en métal, papier-carton et verre ;
- une meilleure connaissance des consignes de tri des bouteilles et flacons en plastique, en particulier de ceux qui étaient moins bien triés comme les emballages de la salle de bains.

Et pour les plastiques nouvellement triés (pots, barquettes, tubes, sachets, films...) :

- une connaissance des consignes de tri très hétérogène suivant les emballages ;
- une conversion des mauvais trieurs en bons trieurs, et un apprentissage progressif des nouvelles consignes.



Quelles sont les pratiques de tri des Français ?



Au global, une bonne connaissance des consignes de tri...

Les consignes de tri sont bien connues et suivies par près de 3 Français sur 4.

Le geste de tri est un geste désormais historique (depuis 1974 pour les bouteilles en verre), ancré dans les usages des consommateurs à domicile.

Le suivi de la consigne consiste à mettre dans un bac ou un conteneur de tri tous les emballages en métal, papier-carton, verre, ainsi que les bouteilles et flacons en plastique.

Pour les emballages plastiques autres que les bouteilles et flacons, suivre la consigne consiste :

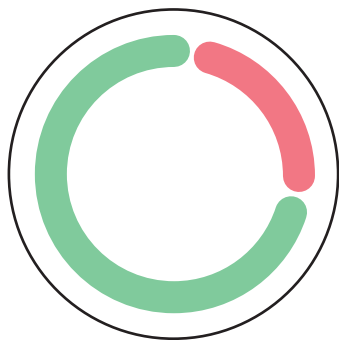
- à mettre l'emballage avec les ordures ménagères dans les communes qui ne trient pas tous les plastiques ;
- à mettre l'emballage dans un bac ou un conteneur de tri dans les communes qui trient tous les plastiques.

En général, dans quelle poubelle mettez-vous vos emballages ?



73%

des Français suivent bien les consignes de tri



27%

des Français ne suivent pas les consignes de tri

Source : Citeo et Adèlphie d'après données Ipsos

... mais de fortes disparités suivant les emballages

En fonction de l'emballage, les consignes de tri ne sont pas toujours suivies.

Ce bon réflexe s'explique en partie par l'ancrage du geste de tri pour ce type d'emballages, par ailleurs bien identifiables, mono-matériaux et considérés comme propres une fois vides.

Les emballages les moins bien triés sont :

- les emballages plastiques hors bouteilles et flacons (barquettes, blisters, tubes, sachets) ;
- les multi-emballages dès lors qu'ils sont composés de matériaux ou plastiques différents (par exemple une caisse en carton de chaîne Hi-Fi avec un sachet d'éléments en plastique...) en dehors de quelques cas particuliers (ex. : le flacon de vernis à ongles...).

Par exemple, seuls **13% des consommateurs** suivent la consigne de tri pour l'emballage de fromage fondu, alors qu'ils sont **98%** à le faire pour la grande bouteille d'eau. **En tendance, ce sont les bouteilles et flacons, en verre ou en plastique, pour lesquels la consigne est la mieux suivie.**

En général, dans quelle poubelle mettez-vous cet emballage ? - parmi ceux qui utilisent les emballages

les 10 emballages les mieux triés



les 10 emballages les moins triés



* Chiffre de suivi de la consigne de l'emballage seul.

** Multi-emballages: suivi de la consigne pour l'ensemble des emballages.

Source : Citeo et Adèlphie d'après données Ipsos

En pratique, un geste de tri qui n'est pas systématique

Avec un taux de recyclage de 68%, il existe un décalage entre la connaissance des consignes, le tri théorique, et le geste de tri effectif.

En moyenne, pour les produits ayant un seul emballage, un consommateur sur deux effectue un geste de tri systématique :



6 consommateurs sur 10 pour les bouteilles et flacons plastiques, les emballages en verre, papier-carton et métal ;



4 consommateurs sur 10 pour les nouveaux plastiques à trier.



Cinq freins à l'origine du non tri ou du tri occasionnel

Pour chaque emballage, il existe un à deux freins qui vont expliquer pourquoi il n'est pas du tout trié ou trié de manière occasionnelle.

1 La méconnaissance des consignes de tri

Pour les emballages plastiques nouvellement triés dans les communes où les consignes de tri ont été étendues à tous les plastiques (pots, barquettes, sachets, tubes...), la méconnaissance des consignes est le frein principal au geste de tri et plus un motif de non tri (les consommateurs ne trient jamais l'emballage) que d'écart de tri (ils le trient mais plus occasionnellement car ils ont des doutes). Sur les 30 premiers emballages pour lesquels cette raison est citée comme motif de non tri, 28 sont des plastiques nouvellement triés. 7 d'entre eux sont des emballages rigides. **Ce sont donc les emballages souples pour lesquels les consommateurs ont le plus de doutes.**

EXEMPLES D'EMBALLAGES CONCERNÉS



La consigne de tri est mal connue (en % des non trieurs)



Pas d'univers de consommation homogène en matière de geste de tri: que ce soit dans la cuisine ou dans la salle de bains, les emballages historiquement dans les consignes de tri sont les mieux triés ; et les emballages plastiques autres que bouteilles et flacons engendrent des interrogations chez les consommateurs.



Un tri performant passera par l'amélioration de la connaissance des consignes par les consommateurs pour toute une catégorie d'emballages : les plastiques hors bouteilles et flacons, en particulier les plastiques souples.

L'emballage n'est pas trié
(en % des consommateurs)

* Pour les plastiques souples et rigides, utilisation des données en zone avec ECT

2 Le fait que l'emballage soit sale ou pas complètement vide



Le geste de tri n'est pas lié à l'emballage seul mais bien au couple produit-emballage : ce frein caractérise des emballages qui contiennent des produits visqueux comme de la crème fraîche, de la soupe, huileux et/ou avec une forte odeur (boîte de thon ou de sardines) et qui sont difficiles à vider. Par exemple, parmi les briques, la souillure représente un frein majeur pour la brique de soupe et la brique de crème, mais pas pour la brique de lait.

EXEMPLES D'EMBALLAGES CONCERNÉS



3 L'emballage a contenu des produits perçus comme nocifs, dangereux



EXEMPLES D'EMBALLAGES CONCERNÉS



Ce frein concerne principalement les produits d'hygiène de la maison et notamment pour l'eau de javel et le produit de nettoyage WC. Les consommateurs les perçoivent comme dangereux et ne les associent pas au tri et au recyclage. Ensuite on trouve le flacon d'adouccissant, le carton de pastilles vaisselle, le bidon de lessive, mais dans de moindres proportions.

4 Le trajet au conteneur est parfois perçu comme contraignant



Ce sont les emballages en verre qui sont les plus concernés, sachant que la collecte de proximité de ce matériau dessert 84% de la population. Ce frein concerne donc principalement des emballages dont les consignes de tri sont bien connues des consommateurs, avec un réflexe un peu moins ancré pour des emballages du type pot de confiture, ou grande bouteille de bière. Ce frein traduit probablement d'une part l'éloignement relatif des conteneurs de collecte du verre et d'autre part le fait que ces trajets soient spécifiques à un seul matériau dans la majorité des cas.

EXEMPLES D'EMBALLAGES CONCERNÉS



EXEMPLES D'EMBALLAGES CONCERNÉS



5 Le fait d'être à l'extérieur de chez soi



Ce frein recouvre deux situations : la consommation nomade et le fait de ne pas se retrouver chez soi (chez des amis, au bureau, dans un lieu public, au restaurant etc.). Parmi les principaux emballages concernés figurent la petite bouteille d'eau, la gourde de compote, les chips, les biscuits, les emballages de sandwich, caractéristiques de la consommation nomade. Pour des raisons probablement différentes, le fait de se retrouver à l'extérieur du domicile est également un frein au tri des emballages des produits d'hygiène féminine.

Les consommateurs ont remarqué les efforts des entreprises en matière d'éco-conception

23 %
des consommateurs ont remarqué des changements dans les emballages: plus légers, moins volumineux, avec moins d'éléments...

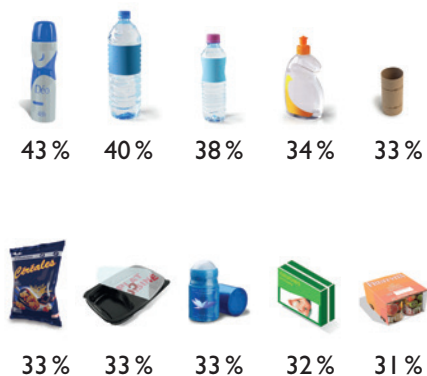
Le consommateur ne s'y trompe pas, il remarque et cite les emballages pour lesquels les entreprises ont engagé des actions d'éco-conception:

- le déodorant, devenu beaucoup plus compact et ayant fait l'objet de campagnes publicitaires récentes ;
- la bouteille d'eau, allégée ces dernières années;
- le flacon de liquide vaisselle, désormais plus compact;
- le paquet de céréales, remplacé par le sachet;
- le pack de yaourts, avec notamment la suppression du cavalier.

Les emballages pour lesquels le moins de changements ont été remarqués sont les emballages en verre ou de petite taille.

➔ Pour chacun des emballages suivants, avez-vous identifié des changements ces dernières années?

Les 10 emballages les plus cités



Les 10 emballages les moins cités



Source : Citeo et Adèphe d'après données Ipsos



Que se
passe-t-il dans
les communes
qui trient
désormais tous
les emballages ?



Extension des consignes de tri (ECT): la simplification du geste de tri a des effets positifs

L'extension des consignes de tri à tous les emballages plastiques est progressivement mise en place dans les collectivités locales, avec pour objectif d'atteindre 100% de la population française à l'horizon 2022. Aujourd'hui 25 % des Français trient désormais tous les emballages ménagers. L'étude a permis de mettre en perspective le suivi de la consigne dans les communes en ECT* et dans les communes hors ECT**.

Les résultats ci-après concernent
les emballages des produits
mono-emballages.

* Les communes en ECT (Extension des Consignes de Tri) trient tous les emballages.
** Les communes hors ECT trient tous les emballages à l'exception des emballages en matière plastique autres que les bouteilles et flacons.

Un tri plus systématique des emballages en verre, métal et papier-carton après la simplification des consignes de tri

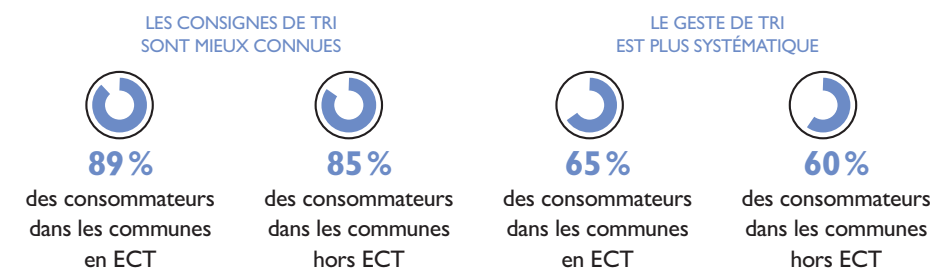
Le changement de consigne ne déstabilise pas le geste de tri des emballages composés d'une autre matière que le plastique.

En moyenne, le suivi de la consigne des emballages en verre, métal et papier-carton est de 83% dans les communes en ECT et 82% dans les communes hors ECT. Par ailleurs, le geste de tri des Français devient plus systématique avec l'extension des consignes de tri: **64% des Français** trient systématiquement ces emballages dans les communes en ECT contre **61% dans les communes** hors ECT. Ces résultats viennent confirmer les observations sur le terrain d'une augmentation des tonnages des emballages en papier-carton, métal et verre.

Un tri également plus important des bouteilles et flacons en plastique

La connaissance des consignes des bouteilles et flacons en plastique s'améliore.

La simplification des consignes de tri a un **effet vertueux** sur le tri des bouteilles et flacons historiquement les moins bien triés (produits de la salle de bains par exemple):



Pour les plastiques autres que bouteilles et flacons : un suivi des consignes très hétérogène

Le suivi de la consigne dans les communes en ECT pour les emballages souples et rigides varie entre 11 % et 83 % suivant les emballages.

La consigne est globalement mieux suivie pour les emballages rigides, plus proches des bouteilles et flacons. Elle reste une source d'erreurs de tri plus fréquentes dans les communes hors ECT, les consommateurs les mettant facilement dans la poubelle de tri plutôt que dans la poubelle avec les ordures ménagères. Comme nous l'avons vu précédemment, ce sont les emballages souples pour lesquels les consommateurs ont le plus de doutes.



⇒ Suivi de la consigne de tri en % des consommateurs



Un apprentissage des consignes en cours

Lors du passage au tri de tous les plastiques, le respect de la consigne est la résultante de deux effets conjugués :

La conversion des mauvais trieurs

qui déposaient déjà les emballages dans le bac de tri au lieu de les mettre dans le bac avec les ordures ménagères: s'ils ne changent pas leur geste lors de l'extension des consignes de tri, ils deviennent des bons trieurs.



L'apprentissage des nouvelles consignes de tri par la population

les consommateurs changent leur comportement pour mettre l'emballage dans le bac de tri alors qu'auparavant ils le mettaient dans le bac avec les ordures ménagères.

Pour quasiment tous les emballages nouvellement triés, la proportion de trieurs est supérieure à la proportion de convertis. Ce qui veut dire qu'il y a **systematiquement un apprentissage effectif des nouvelles consignes de la part des consommateurs, plus ou moins important selon les emballages**, sans déstabiliser le geste de tri des autres emballages, bien installé.

Prenons par exemple le cas du yaourt:

58 % des consommateurs connaissent la consigne de tri. 23 % des consommateurs étaient initialement des mauvais trieurs, 35 % ont changé leur comportement pour mettre désormais dans le bac de tri le pot de yaourt qu'ils jetaient avec les ordures ménagères. L'apprentissage des nouvelles consignes est assez conséquent pour cet emballage.

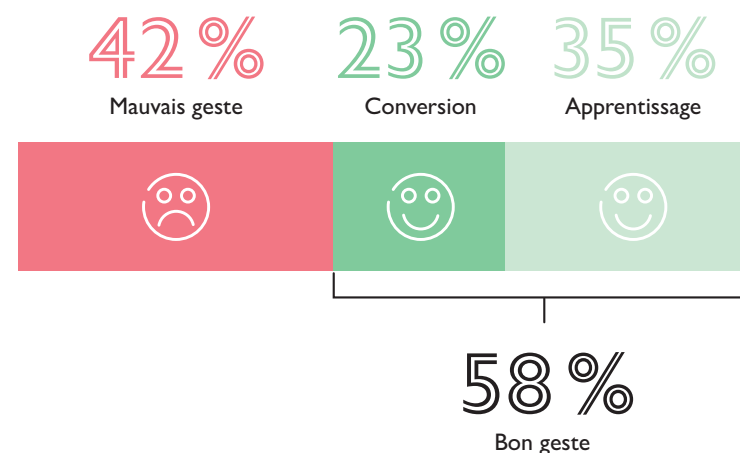


Un exemple de pot de yaourt

Conversion naturelle du « mauvais trieur » en « bon trieur » sans changement de comportement: 23 % des consommateurs.



Part d'apprentissage à la suite de l'extension des consignes de tri à tous les plastiques: 35 % de consommateurs.



Ainsi le tri des nouveaux emballages n'est ni automatique, ni systématique: il faut du temps et de l'accompagnement pour que les consignes soient rigoureusement appliquées à l'ensemble de ces emballages, mais **l'effet d'apprentissage est déjà visible pour tous les emballages.**



CITEO

Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits.

50, boulevard Haussmann – 75009 Paris
01 81 69 06 00 – citeo.com

adelphe
Vos emballages ont un avenir

93-95 rue de Provence – 75009 Paris
01 81 69 05 50 – adelphe.fr

